

Résumé

Les *Perspectives agricoles 2017-26* sont le fruit de la collaboration entre l'OCDE et la FAO. Elles ont été préparées avec l'aide d'experts de leurs pays membres et d'organisations de produits, et présentent une analyse consensuelle de ce que devrait être l'évolution à moyen terme (dix ans) des marchés des produits agricoles et du poisson aux niveaux national, régional et mondial. L'édition de cette année contient un chapitre spécial consacré à l'Asie du Sud-Est.

Le contexte de l'année 2016 est celui d'une production record et de stocks abondants pour la plupart des produits, qui font pression sur les prix et les maintiennent nettement en deçà des sommets atteints ces dix dernières années. En moyenne, les prix des céréales, de la viande et des produits laitiers ont continué de baisser en 2016, tandis que ceux des oléagineux, des huiles végétales et du sucre ont légèrement rebondi.

La croissance de la demande devrait ralentir considérablement pendant la période étudiée. Ces dix dernières années, ses principaux moteurs ont été tout d'abord la République populaire de Chine, où la demande croissante de viande et de poisson a entraîné une hausse de la consommation d'aliments pour animaux de près de 6 % par an, et ensuite la production mondiale de biocarburants, qui a accru l'utilisation des matières premières agricoles de près de 8 % par an. La reconstitution des stocks de céréales, à hauteur de 230 Mt au cours des dix dernières années, a également augmenté la demande. À moyen terme, il est peu probable que ces facteurs continueront de soutenir les marchés comme ils l'ont fait dernièrement, et aucune autre source de croissance ne semble devoir prendre le relais.

La demande alimentaire de la plupart des produits examinés dans les *Perspectives* devrait progresser moins vite qu'au cours des dix dernières années. Globalement, on s'attend à une consommation de céréales par habitant à peu près inchangée, exception faite d'une hausse dans les pays les moins développés. Les perspectives de la consommation de viande paraissent assez limitées compte tenu des tendances observées récemment dans de nombreux pays, où les préférences alimentaires, le faible niveau des revenus et les contraintes du côté de l'offre freinent la consommation. Les apports supplémentaires de calories et de protéines devraient venir essentiellement des huiles végétales, du sucre et des produits laitiers. Dans l'ensemble, la « convergence » de la consommation vers les régimes alimentaires de type occidental semble limitée.

En 2026, la disponibilité de calories devrait atteindre 2 450 kcal par jour en moyenne dans les pays les moins développés et dépasser 3 000 kcal par jour dans les autres pays en développement. L'insécurité alimentaire n'en demeurera pas moins un grave problème à l'échelle mondiale, où la coexistence de différentes formes de malnutrition constitue de nouveaux défis dans de nombreux pays.

La croissance de la demande d'éthanol et de biodiesel s'est affaiblie en raison de la baisse des prix des combustibles fossiles et de politiques publiques moins incitatives. Malgré la hausse prévue des prix de l'énergie, la demande de matières premières destinées aux biocarburants, en particulier le maïs et la canne à sucre pour l'éthanol et l'huile végétale pour le biodiesel, augmentera lentement, sauf dans les quelques pays en développement où la demande est stimulée par des politiques plus volontaristes.

L'augmentation prévue de la production végétale résultera essentiellement de la croissance des rendements. Celle-ci devrait en fait connaître un léger recul, mais la production pourrait augmenter si les écarts de rendement importants qui persistent, surtout en Afrique subsaharienne, étaient comblés. La superficie totale cultivée en blé n'augmentera que très peu, mais une extension supplémentaire de celle de soja est prévue pour répondre à la demande d'aliments pour animaux et d'huile végétale.

Dans les secteurs de la viande et des produits laitiers, la croissance de la production reposera à la fois sur l'augmentation de la taille des troupeaux et sur une production par tête plus élevée, avec des différences d'intensité toujours importantes. Au cours des dix prochaines années, la production de volaille devrait représenter près de la moitié de la croissance totale de la production de viande, et, comparée à la dernière décennie, la hausse de la production de lait devrait s'accélérer, surtout en Inde et au Pakistan.

Dans le secteur du poisson, la croissance dépend presque entièrement de l'aquaculture, car la production halieutique est déterminée par le niveau actuel des stocks et par les politiques visant à décourager la surpêche. La Chine continuera de contribuer pour plus de 60 % à la production mondiale de poisson. De tous les produits examinés dans les *Perspectives*, le poisson d'élevage est la source de protéines qui connaît la plus forte expansion.

Les échanges de produits agricoles et de poisson devraient progresser environ deux fois moins vite qu'au cours des dix dernières années, mais leur part dans la production du secteur restera à peu près constante pendant la prochaine décennie. Les échanges agricoles résistent généralement mieux aux fluctuations macroéconomiques que ceux d'autres produits. Étant donné le degré de protection assez élevé dont bénéficie l'agriculture, les échanges de produits agricoles auraient tout à gagner de nouvelles mesures de libéralisation des marchés.

Les importations de denrées alimentaires jouent un rôle de plus en plus important pour la sécurité alimentaire, en particulier en Afrique subsaharienne, en Afrique du Nord et au Moyen-Orient. Dans certains pays, cette situation peut s'expliquer par l'accroissement de la demande face à des ressources naturelles insuffisantes pour produire localement, mais dans d'autres cas, elle est peut-être le signe de problèmes de développement agricole qui méritent l'attention.

Les exportations nettes devraient s'accroître dans la région des Amériques ainsi dans que les pays d'Europe orientale et d'Asie centrale, et les importations nettes devraient augmenter dans les autres pays asiatiques et en Afrique. Les exportations agricoles restent concentrées dans un petit nombre de pays producteurs, ce qui contraste avec la dispersion des importations entre de nombreux pays. Cette situation risque de rendre les marchés mondiaux plus sensibles aux chocs sur l'offre, qu'ils résultent de facteurs naturels ou de l'action des pouvoirs publics, qu'aux chocs sur la demande.

Compte tenu des conditions fondamentales de l'offre et de la demande postulées dans les *Perspectives*, on prévoit que les prix réels de la plupart des produits agricoles,

halieutiques et aquacoles s'infléchiront légèrement à la baisse au cours des dix prochaines années, se maintenant ainsi à des niveaux inférieurs à leurs sommets antérieurs. Les prix des produits agricoles sont extrêmement volatils et peuvent s'écarter sensiblement de leur tendance à long terme pendant une période prolongée.

Sud-Est asiatique

Le chapitre spécial des *Perspectives* s'intéresse aux pays du Sud-Est asiatique. Dans cette région, où l'activité économique est très dynamique et les secteurs de l'agriculture et de la pêche en plein essor, une croissance à large assise a permis de réduire sensiblement les taux de sous-alimentation ces dernières années.

Toutefois, l'expansion de l'agriculture et de la pêche dans la région a accentué la pression sur les ressources naturelles, touchant en particulier le secteur du poisson et celui de l'huile de palme, tous deux axés sur les exportations. D'après les *Perspectives*, la production d'huile de palme devrait ralentir considérablement à mesure que les principaux pays producteurs donneront la priorité au développement durable.

Une meilleure gestion des ressources et un effort de R-D plus important seront nécessaires pour parvenir à une croissance durable de la productivité. Par ailleurs, les mesures de soutien à la production de riz pourraient être réorientées de manière à faciliter la diversification de l'agriculture. Étant donné la sensibilité de la région aux effets du changement climatique, il est également indispensable de réaliser des investissements pour faciliter l'adaptation.